



# CHÂTEAU ET REMPARTS DE LA CITÉ DE CARCASSONNE



**FICHE**  
**DE VISITE**

INSCRITE AU PATRIMOINE MONDIAL DE  
L'HUMANITE PAR L'UNESCO EN 1997, LA  
CITE DE CARCASSONNE AVEC SES TROIS  
KILOMETRES DE REMPARTS, SES 52 TOURS  
ET BARBACANES, SON CHATEAU ET  
L'ANCIENNE CATHEDRALE SAINT-NAZAIRE,  
GARDE LES TRACES DE 1000 ANS  
D'ARCHITECTURE MILITAIRE ET DE 2500  
ANS D'HISTOIRE.

La Cité est construite sur un plateau qui domine la plaine et le fleuve Aude. Elle succède à une agglomération primitive située non loin de là : Carsac, fondée au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Au XII<sup>e</sup> siècle, possession des comtes de Blois, le château était constitué d'une forteresse dite le donjon dont il ne reste que la grosse tour.

À partir du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Celtibères puis les Volques Tectosages installent sur ce plateau un oppidum. Lorsqu'au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. la colonie romaine Julia Carcaso est intégrée à la Province Narbonnaise, d'importants travaux urbains commencent.

Aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles, au cours d'une période d'insécurité due aux invasions, la Cité se dote d'une enceinte dont le tracé correspond à la majeure partie du rempart intérieur actuel.

Au V<sup>e</sup> siècle, Carcaso passe sous la domination des Wisigoths, puis des Sarrasins en 725 pour être enfin intégrée au royaume de Charlemagne en 759. Au cours des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles se constituent de vastes ensembles territoriaux placés sous l'autorité de puissantes familles de plus en plus indépendantes du pouvoir royal. Carcassona est alors dirigée par plusieurs familles comtales.

Au XII<sup>e</sup> siècle, la dynastie des Trencavel domine la région et dote la Cité d'un palatium, à l'origine de l'actuel château. Cette période de prospérité et d'expansion urbaine profite à la Cité qui s'entoure de faubourgs.

Les Trencavel parviennent, au XII<sup>e</sup> siècle à préserver leur indépendance face à leurs puissants voisins (les comtes de Toulouse et de Barcelone). Ils composent entre ces deux puissances, mais le vicomte Raymond Roger Trencavel ne peut éviter la croisade contre les « Albigeois » (1209-1229).

La Cité tombe le 15 août 1209 après 15 jours de siège. Simon de Montfort, seigneur croisé, devient alors vicomte de Carcassonne et chef militaire de la croisade.

La vicomté est rattachée au domaine royal français en 1226 et devient le siège d'une sénéchaussée jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Sous Louis IX (saint Louis), l'ancien palais des Trencavel est transformé en château-fort, lieu de résidence du sénéchal du roi. .





02. La Cité avant restauration (vers 1900)

Après une révolte avortée en 1240, les habitants sont chassés des faubourgs, qui sont rasés, et doivent s'installer sur l'autre rive de l'Aude. Désormais, Carcassonne est double : sur la rive gauche, s'étend le Bourg neuf (ville basse), l'actuelle bastide Saint-Louis et sur la rive droite, se dresse toujours la Cité (ville haute). La ville forte de l'époque féodale, débarrassée de ses faubourgs, se dote d'une seconde enceinte et se forge une réputation de citadelle imprenable. Dans un contexte de répression menée par l'Inquisition et devant la proximité du royaume d'Aragon, d'autres travaux visant à renforcer les défenses de la Cité (enceinte intérieure) sont conduits jusqu'au règne de Philippe IV le Bel.

À l'annexion du Roussillon par la France de Louis XIV (1659, Traité des Pyrénées), la frontière est repoussée et la Cité, déjà en déclin sur le plan militaire, perd définitivement son rôle défensif. Les remparts, obsolètes, deviennent une carrière de pierres dont les habitants se servent pour construire des maisons. Au XIXe siècle, la Cité risque d'être démolie, mais un historien local, Jean-Pierre Cros-Mayreville et Prosper Mérimée, inspecteur des monuments historiques, réussissent à sensibiliser la cour de Napoléon III et contribuent à faire émerger la notion de Patrimoine. Les remparts sont classés en 1850.

Les travaux de restauration confiés à Eugène Viollet-le-Duc, puis à son élève Paul Boeswillwald (1844-1931), permettent de dégager les lices des maisons qui les encomrent et de restituer les parties ruinées : les toitures et les crénelages.

La restauration, commencée en 1853 et achevée en 1911, fait de la Cité un monument visité aujourd'hui par plus de 4 millions de visiteurs par an.

---

**\*Bastide**

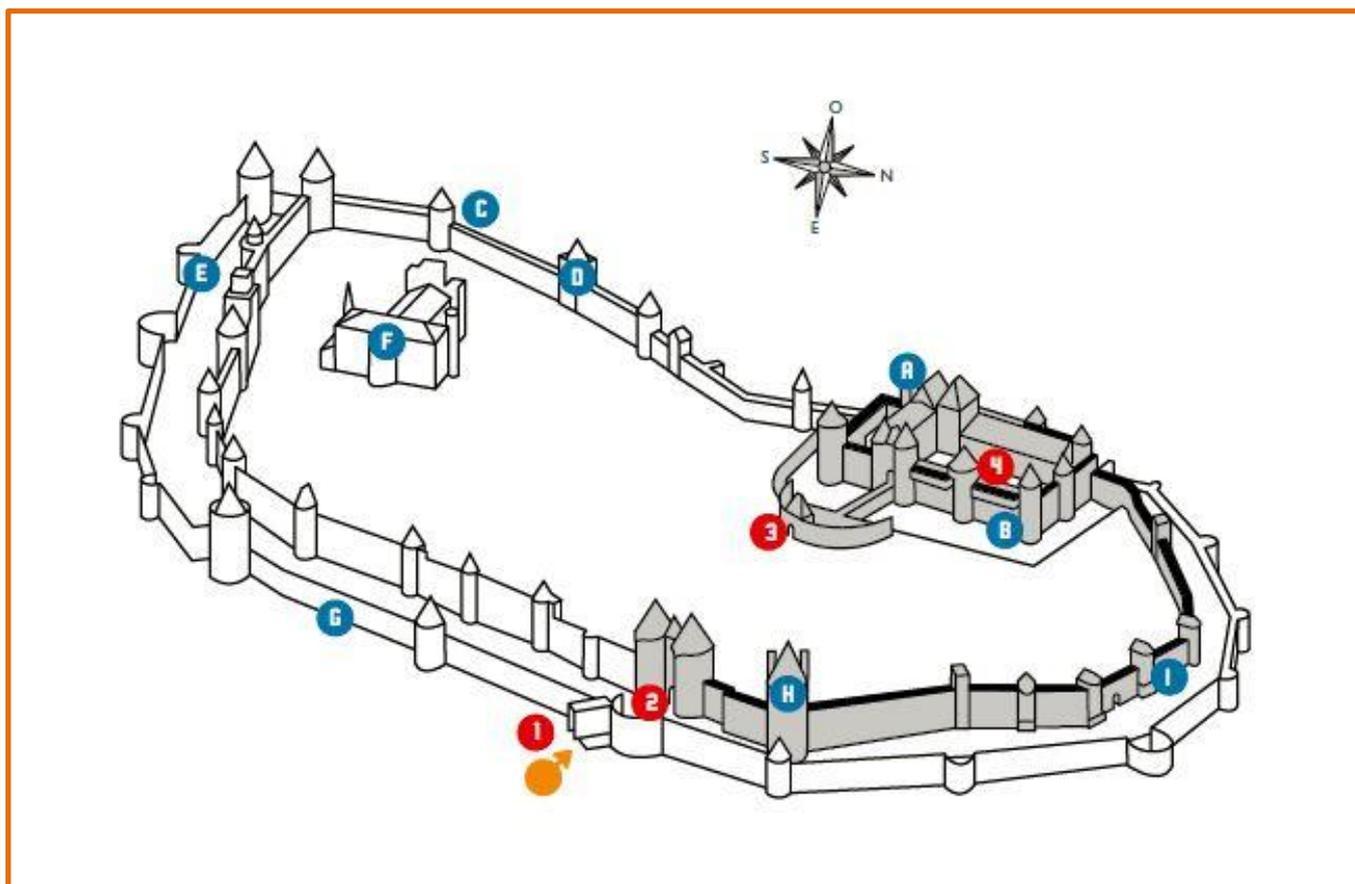
Ville neuve fondée au XIIIème siècle

**\*Lices**

Partie de défense et de circulation entre deux protections.



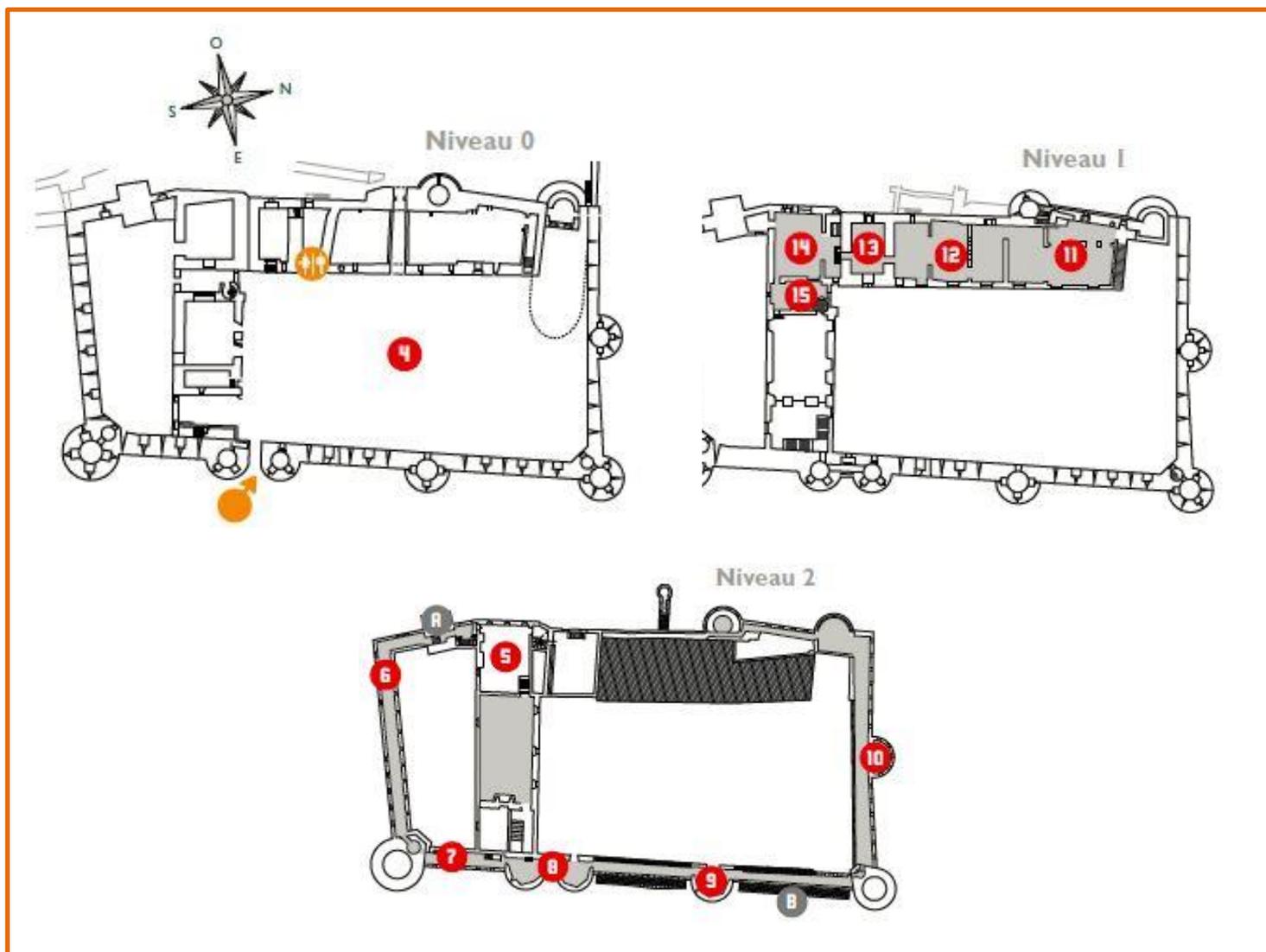
# BIENVENUE ET BONNE VISITE !



1 • LE JARDIN DU PRADO  
2 • PORTE NARBONNAISE  
3 • BARBACANE –  
ENTREE CHATEAU  
4 • LA COUR D'HONNEUR

A • LA TOUR DE GUET  
B • LES HOURDS  
C • LE REMPART SUD  
D • LA TOUR CARRÉE DE  
L'ÉVÊQUE

E • LA PORTE SAINT-  
NAZAIRE  
F • LA BASILIQUE  
G • LA 2ÈME ENCEINTE  
H • LA TOUR DU TRESEAU  
I • LE REMPART GALLO-  
ROMAIN



- 4 • LA COUR D'HONNEUR
- 5 • LA MAQUETTE
- 6 • LA COURTINE
- 7 • LE CHEMIN DE RONDE
- 8 • LE CHÂTELET
- 9 • LA TOUR DES CASERNES
- 10 • LA TOUR DU DEGRÉ

- 11 • LE MUSÉE – SALLE PIERRE EMBRY
- 12 • LE MUSÉE – SALLE GOTHIQUE
- 13 • LE DONJON
- 14 • MUSÉE – SALLE ROMANE
- 14 • LE MUSÉE – SALLE ROMAINE

## LE JARDIN DU PRADO FACE AU PONT-LEVIS

La Cité est une ville fortifiée entourée et protégée par deux murailles en pierre comprenant 48 tours, 4 barbacanes et 4 portes.

Les fortifications, enceintes ou murailles sont construites de la fin du III<sup>e</sup> siècle à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Elles sont en partie restaurées au XIX<sup>e</sup> siècle par Eugène Viollet-le-Duc.

L'entrée de la Cité est protégée par un fossé ou douve sèche. Il est creusé devant une partie de l'enceinte extérieure et constitue un obstacle en creux contre, entre autres, les tours de siège des assaillants

Devant le pont-levis se trouve la statue de Dame Carcas, héroïne légendaire de la Cité dont l'original est conservé dans le château comtal.

Au-dessous de cette sculpture, une plaque commémore le classement du monument au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997.

POUR APPROFONDIR : [01](#).



03. La statue de Dame Carcas



## LA PORTE NARBONNAISE

Les lices se situent entre les deux murailles. Une barbacane protège la porte Narbonnaise, porte d'entrée principale de la Cité, à l'est. Elle fait partie de l'enceinte intérieure et a été construite à la fin du XIIIe siècle sous le règne de Philippe III le Hardi. Elle est constituée de deux tours à bec reliées par un corps de bâtiment (ou châtelet) au-dessus du passage.

Une chaîne pouvait être tendue entre les deux tours pour stopper la charge d'une cavalerie. Le passage lui-même entre les deux tours était protégé par un double système de herses, assommoirs et portes. L'ensemble, impressionnant, présente un **appareil** à **bossage** et appuie la puissance royale.

POUR APPROFONDIR : ¶1 . ❏1 .



04. La barbacane et la porte narbonnaise

### \*Appareil

On donne le nom d'appareil aux différentes façons de tailler et d'assembler les pierres et les autres matériaux de maçonnerie dans la construction.

### \*Bossage

Toute saillie ou protubérance laissée sur une pierre taillée.



## LA BARBACANE DU CHATEAU

Au Moyen-Âge, le château abritait le pouvoir seigneurial et après la croisade contre les Albigeois (1209-1229) le pouvoir royal représenté par le sénéchal.

La cathédrale formait le cœur du quartier épiscopal. Le pouvoir religieux était incarné par l'évêque.

La Cité intramuros et ses faubourgs étaient le lieu de résidence et de commerce (échoppes des artisans). À l'époque féodale, parmi les citoyens résidaient aussi les **vassaux** du vicomte Trencavel.

POUR APPROFONDIR : ¶1 . ¶1 .



05. Le château, vu extérieure côté est

---

### \*Vassal

Personne liée à un suzerain par obligation de foi et d'hommage.



3

LA BARBACANE

FICHE  
DE VISITE

07

Le château (*castellum*) est fortifié dès la période féodale. Situé à l'ouest de la Cité, sur un point dominant le fleuve Aude (en latin *Afax*). Il est mentionné dès le XI<sup>e</sup> siècle comme un lieu de vie, avec une grande salle (*sala*), des cuisines (*cocinas*) et des écuries (*mareschalcia*). Ce palais (*palatium*) possède un donjon, dont la salle voûtée a conservé un décor peint médiéval et une tour de guet.

La chapelle (*capella*) construite au XII<sup>e</sup> siècle dans le prolongement du Palais était dédiée à la Vierge Marie et fut détruite lors de la Révolution. Aujourd'hui un marquage au sol indique son emplacement sur la plateforme nord au fond de la cour.

Les deux corps de logis principaux s'organisent autour du donjon. On peut observer sur les façades les contours de l'ancien palais féodal.

Le château prend ses contours actuels avec le rattachement de la vicomté à la couronne de France, après la croisade contre les Albigeois (1209-1229). La construction d'une **chemise** défendant le palais d'assauts venus de l'extérieur mais aussi de l'intérieur de la ville illustre le climat de défiance qui s'instaure avec ce nouveau pouvoir. Les corps de logis connaissent également des transformations pour en améliorer le confort ainsi que pour faciliter l'exercice des prérogatives du sénéchal du roi.

Avec le déclin de la Cité, il préférera la ville basse comme lieu de résidence. Le château ne sera bientôt plus qu'un lieu de casernement occupé jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle par des garnisons.

Des bâtiments viendront s'adosser aux fortifications médiévales.

L'ensemble a retrouvé, au travers des restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle, la silhouette du château royal des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

POUR APPROFONDIR : [02](#).



06. La cour d'honneur du château

### \*Chemise

Ouvrage de maçonnerie servant à protéger un autre. Ici entoure et protège le château



## LA MAQUETTE

Cette maquette en bois à l'échelle 1/100e est une réplique des fortifications de la cité de Carcassonne et de la basilique. Elle fut réalisée par un artisan carcassonnais, Louis Lacombe (1856-1933) surnommé « Cigalet » qui consacra 40 ans de ses loisirs à sa réalisation. La maquette a été classée au titre des monuments historiques le 4 avril 1961.

Elle comprend les enceintes, les portes, l'extension vers la barbacane, la barbacane ouest détruite en 1816, le château comtal, l'église et le théâtre. L'intérieur de la Cité n'est pas reconstitué ce qui donne une fausse impression de creux intérieur.

POUR APPROFONDIR : [2](#) [1](#)



07. La maquette



La topographie et la situation géographique font de la position de la forteresse un emplacement stratégique très important. Elle est construite sur un plateau dont le sommet culmine à 150 m et qui domine le cours du fleuve Aude.

La vue est parfaitement dégagée sur la vallée et la plaine et au-delà vers les Corbières et les Pyrénées. Elle permet de surveiller le couloir de passage bordé au nord par la Montagne Noire (Massif Central) et par les Corbières et les Pyrénées au sud. Elle est située également sur un itinéraire qui relie la péninsule ibérique au reste du continent européen par les cols qui mènent en Catalogne. Sa situation privilégiée fait d'elle un carrefour stratégique entre le monde méditerranéen et l'ensemble atlantique.

POUR APPROFONDIR : ¶1



08. Vue sud de la Cité



## LE CHEMIN DE RONDE DE LA COURTINE, AU-DESSUS DE LA COUR FACE À LA TOUR DE GUET

Le château est construit sur la partie la plus élevée du plateau, côté ouest. Il est entouré d'une chemise rectangulaire de 80 sur 40 m construite au XIIIe siècle qui protège le donjon et les corps de logis.

Une barbacane semi-circulaire, un fossé ou douve sèche creusé sur trois de ses cotés et des ponts défendent l'entrée est du château. Le pont actuel, en pierre, date du XVIIe siècle. Au Moyen-âge, un pont en pierre et deux ponts en bois, enjambaient le fossé et permettaient d'accéder à la porte d'entrée.

La cour du midi était en partie couverte du XIIIe au XVe siècle d'une salle d'apparat sur plancher supporté par des piliers et des corbeaux en pierres située en étage. Elle était chauffée par une cheminée et éclairée par une fenêtre gothique. Sous cette salle, dans la cour, le puits du château est encore visible.

La tour de guet ou tour pinte, est l'une des rares tours carrées de la Cité, elle date du XIIe siècle. Elle s'élève à 30 m du sol, la plus haute du château et elle permet de surveiller les environs.

POUR APPROFONDIR : [❏2](#).



09. La cour du Midi et la tour Pinte



## LE CHÂTELET DE LA PORTE D'ENTRÉE EST DU CHÂTEAU

La porte d'entrée principale du château est flanquée de deux tours jumelles reliées par un châtelet.

À l'intérieur des deux premiers étages, un **assommoir** et une **herse** constituent la défense avant et arrière de l'entrée. Le troisième étage, sur plancher, permettait aux défenseurs d'accéder au crénelage. Au rez-de-chaussée, une double porte protégeait également l'accès à l'intérieur du château.

POUR APPROFONDIR : ¶1



10. Les tours de la porte du château

### \*Assommoir

Ouverture ménagée dans la voûte ou le plafond d'un passage couvert, permettant de lancer des projectiles sur l'assaillant qui s'y est engagé.

### \*Herse

Grille en fer coulissant dans les rainures latérales de portes d'un château-fort.



## LA TOUR DES CASERNES

Les galeries en bois ou hourds sont posés en cas d'attaque sur les courtines et les tours de la chemise du château. Ils sont disposés en encorbellement au-dessus du fossé pour défendre le bas de la courtine ou de la tour contre le travail de sape ou de mine de l'assaillant.

Cette stratégie offensive de siège consiste, pour les ennemis, à faire avancer dans le fossé une tour de siège. Ensuite, ceux qui sont disposés en bas de la tour, peuvent creuser et abattre un mur au moyen de tranchées en sous-oeuvre. Les défenseurs, quant à eux, peuvent jeter des boulets en pierre à travers les **mâchicoulis** et tirer des flèches par les archères.

POUR APPROFONDIR : [2](#) [1](#).



11. La tour des casernes

---

### \*Mâchicoulis

Ouverture pratiquée dans le sol d'un chemin de ronde en encorbellement pour le tir plongeant de défense.



## LA TOUR DU DEGRÉ

Depuis ce point, on voit au nord la Montagne Noire, rebord méridional du Massif Central, à l'ouest le fleuve Aude et sur l'autre rive, la bastide Saint-Louis, ville basse de Carcassonne. La Cité domine les routes des minerais, du marbre et de l'or de la Montagne Noire, en direction du Massif Central. Une partie du rempart intérieur en face de cette tour date de l'époque gallo-romaine (Fin du IIIe siècle début du IVe siècle).

Ses tours, proches les unes des autres se protègent mutuellement. Elles se distinguent par leur forme et leur construction. Elles sont plates à l'arrière et semi-circulaires vers l'extérieur.

Elles sont constituées de petites pierres (petit-appareil) et d'**arases** de briques. Leurs bases pleines les rendent inébranlables. Elles possèdent deux étages de défenses pour les soldats, percés de baies qui permettent de tirer avec les armes adaptées (pilum ou javelot, fronde...).

Certaines d'entre elles serviront plus tard de moulins à vent que l'on trouvait également dans les bourgs de la Cité au Moyen-Âge. Aujourd'hui des éoliennes sont visibles sur la Montagne Noire.

POUR APPROFONDIR : [2](#).



12. Vue de la tour du degré

---

### \*Arase

Assise d'un matériau (briques par exemple).



Le musée présente et abrite une collection archéologique de Carcassonne et ses environs. Les œuvres en pierre exposées datent de l'époque antique jusqu'au XVIIe siècle. Chaque salle est dédiée à une période.

Dans cette première salle, les **modillons** sculptés représentent des hommes et des femmes qui vivaient dans la Cité ou dans ses bourgs au Moyen-âge. Ils étaient peut-être artisans ou commerçants et travaillaient dans leurs boutiques, leurs échoppes ou dans la rue. Au XIIIe siècle, les habitants de la Cité exercent des professions liées au commerce (comme **changeur** et marchands), à l'alimentation, à la construction, au textile...

POUR APPROFONDIR : ¶1



13. Modillons dans la salle Pierre Embry

---

**\*Modillon**

Ornement saillant régulièrement placé sous une corniche.

**\*Changeur**

Commerçant qui faisait le change des monnaies et des métaux précieux.



Dans cette salle, des modillons, des boulets en pierre, un bénitier, des fenêtres gothiques d'un hôtel particulier de la bastide Saint-Louis, des chapiteaux, des pierres tombales, des clefs de voûtes et des sculptures sont exposées.

Parmi ces œuvres, le **gisant** :

C'est celui d'un chevalier de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Il est en grès et provient de l'abbaye de Lagrasse (Aude). Il est représenté couché, un animal à ses pieds (sans doute un lion), l'épée sur le côté gauche. Il est vêtu d'une cotte de maille, d'un **surcot** qui porte ses armoiries, d'un **camail** et d'un **haubert**.

Au Moyen-âge, un chevalier est d'abord un combattant à cheval, puis un noble qui fait partie de l'ordre de la chevalerie. Cet ordre fut en premier lieu une fonction militaire au service d'un seigneur avant de devenir une institution

POUR APPROFONDIR : 📖2 📖1



14. *Le gisant*

**\*Gisant**

Statut d'un défunt représenté couché.

**\*Surcot**

Robe du dessus portée par les hommes et les femmes.

**\*Camail**

Capuchon de mailles qui se portait sous le casque..

**\*Haubert**

Longue cotte de mailles des hommes d'armes.



## LE DONJON

Le donjon est la tour principale du château. Il domine le palais des seigneurs de Carcassonne, les vicomtes Trencavel. Symbole et siège du pouvoir seigneurial, il est le centre administratif des **feudataires**.

Dans cette salle voutée, la camera rotunda, on tient réunion, on rédige ou signe des actes importants. Troubadours et jongleurs y sont accueillis comme semble en témoigner des scènes de la peinture murale.

Découvertes en 1926 par Pierre Embry sous un badigeon de chaux, les peintures datent de la fin du XIIe siècle. La scène principale représente le combat entre chevaliers chrétiens et sarrasins.

POUR APPROFONDIR : [☞2 +1](#).



15. *Le donjon du château comtal*

---

### \*Feudataire

Vassal possesseur d'un fief.



Dans cette salle sont exposés des chapiteaux qui permettent d'admirer le bestiaire médiéval, des sculptures romanes, un sarcophage mérovingien et des croix discoïdales.

Parmi ces sculptures se trouve la fontaine d'ablutions, en marbre blanc, datant de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et provenant de l'abbaye de Lagrasse ou de Fontfroide, près de Carcassonne, dans le massif des Corbières.

L'extérieur de la cuve est décoré de rinceaux, de raisins, de fleurs et d'oiseaux. L'eau s'écoulait par les douze **mascarons** à tête humaine ou de lion. Les moines devaient se laver le corps ou une partie du corps par mesure d'hygiène avant les repas et avant d'entrer dans l'église pour se purifier.

POUR APPROFONDIR : [☞2](#)



16. La fontaine d'ablution

---

**\*Mascaron**

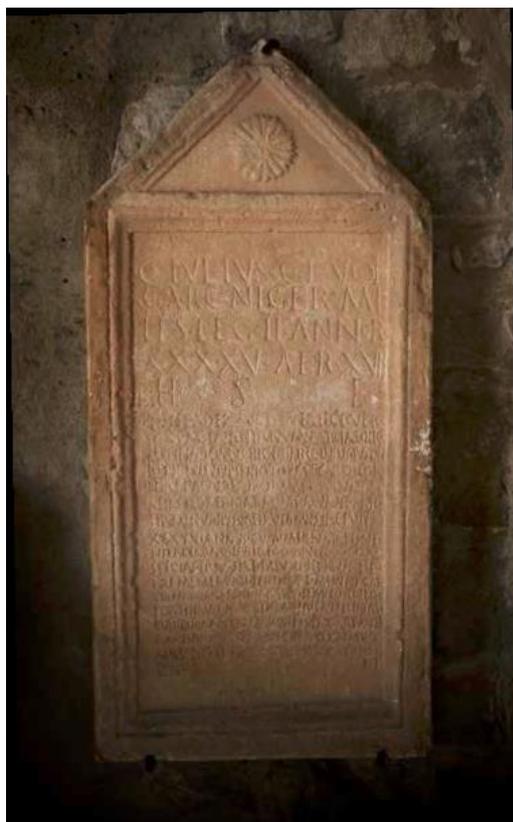
Masque sculpté qui décore ici les orifices d'une fontaine.

Cette salle présente des sarcophages, des **bornes milliaires**, des amphores, une tuile ou régula, des meules portatives, des têtes sculptées.

Parmi ces œuvres, le **cippe** funéraire de Caius Julius Niger (Carcassonne fin du 1er siècle av J.-C. - Mayence vers 40 ap J.-C.).

Fils de Caius de la tribu des Volques. Il fut incorporé dans l'armée romaine, comme beaucoup de soldats originaires du département de l'Aude. Pendant 17 ans il servit dans la 2e légion d'Auguste créée en 43 av J.-C. Il mourut à 45 ans sur les bords du Rhin.

Son épitaphe comprend 14 vers gravés qui témoignent d'une certaine culture littéraire. Certains d'entre eux évoquent le séjour de cette légion dans la Germanie supérieure avant sa venue en Bretagne, d'autres leur mal du pays et la difficulté de la vie dans les camps. L'original a été trouvé à l'Hôtel de ville de Bretzenheim (Allemagne).



17. Le cippe

---

**\*Borne milliaire**

Borne routière en pierre portant une inscription qui dans la Rome Antique était destinée à marquer une distance sur le tracé des principales voies. Comme leur nom l'indique, les distances étaient mesurées en milles romains, soit environ 1460 mètres.

**\*Cippe**

Petite stèle funéraire ou votive ornée d'une inscription.



Parmi les trois tours carrées des remparts de la Cité, la tour carrée de l'Évêque est la seule qui enjambe et surplombe les lices.

Datant de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, cette tour est un excellent exemple d'architecture militaire. Son rez-de-chaussée est un passage voûté qui avait pour fonction de bloquer l'accès aux lices hautes en cas d'attaque depuis les lices basses en abaissant une herse. Elle est également surmontée par quatre **échauguettes** qui permettent de surveiller et protéger la Porte d'Aude mais aussi le rempart..

En effet, elle servait non seulement à défendre le passage des lices mais aussi à bloquer le passage sur le rempart intérieur. En effet, pour pouvoir parcourir le rempart dans sa totalité, il fallait traverser l'intérieur de la tour.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est également dans cette tour qu'Eugène Viollet-le-Duc installa son bureau lors des restaurations.



19. Vue du rempart de la Tour carrée de l'évêque



18. Vue des lices sur la Tour carrée de l'évêque

#### \*Échauguette

Guérite en pierre placée à l'angle d'une construction fortifiée, permettant d'en surveiller les abords



## LA BASILIQUE SAINT-NAZAIRE ET SAINT-CELSE

Depuis 570, Carcassonne est le siège d'un évêché. Jusqu'au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, les évêques, pour la plupart issus de la noblesse locale, sont élus par les chanoines de Saint-Nazaire et Saint-Celse. Ensuite, le pape s'en réserve la nomination. L'évêque est un des chefs de la Cité. Il réside dans un palais, cœur du quartier de la cathédrale, qui se trouvait à l'emplacement d'une partie de l'Hôtel de la Cité actuel.

L'ancienne cathédrale, dédiée à Saint-Nazaire et Saint-Celse a un plan en croix latine. Parfaitement orientée, elle est le résultat de deux campagnes de construction.

Les travaux de construction de l'église romane commencent en 1096 sous la domination des Trencavel. Elle est le témoin de l'un des nombreux ouvrages d'architecture romane qui fleurit dans la région au XI<sup>ème</sup> siècle.

Au XIII<sup>ème</sup> siècle, après le rattachement de la vicomté au domaine royal, l'évêque demande au roi de reconstruire la cathédrale en style gothique, art royal officiel. Seule la nef est encore aujourd'hui de style roman alors que le reste de l'édifice est de style gothique rayonnant.



20. *Vue de la basilique depuis le rempart sud.*



## LA TOUR SAINT-NAZAIRE

Cette tour carrée en appareil à bossage garde l'entrée sud de la Cité. Jusqu'à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, elle était habitée par une garnison et pouvait fonctionner en complète autonomie. Au premier étage se trouve un puits ainsi qu'un four à pain.

Son rez-de-chaussée permet de passer des lices à l'intérieur de la Cité mais ce passage est bien gardé. L'entrée est coudée en angle droit pour empêcher la manœuvre d'un bélier et chaque issue (côté lice et côté ville) est dotée d'une herse et d'un mâchicoulis.

Cette tour carrée a été presque totalement rebâtie lors des restaurations au XIX<sup>ème</sup> siècle.



22. 1<sup>er</sup> étage de la Tour Saint-Nazaire



21. La Tour Saint-Nazaire



- \*Appareil**  
On donne le nom d'appareil aux différentes façons de tailler et d'assembler les pierres et autres matériaux de maçonnerie dans la construction.
- \*Arase**  
Assise d'un matériau (briques par exemple).
- \*Assommoir**  
Ouverture ménagée dans la voûte ou le plafond d'un passage couvert, permettant de lancer des projectiles sur l'assaillant qui s'y est engagé
- \*Bastide**  
Ville neuve fondée au XIIIème siècle.
- \*Borne milliaire**  
Borne routière en pierre portant une inscription qui dans la Rome Antique était destinée à marquer une distance sur le tracé des principales voies. Comme leur nom l'indique, les distances étaient mesurées en milles romains, soit environ 1460 mètres.
- \*Bossage**  
Toute saillie ou protubérance laissée sur une pierre taillée.
- \*Camail**  
Capuchon de mailles qui se portait sous le casque.
- \*Changeur**  
Commerçant qui faisait le change des monnaies et des métaux précieux.
- \*Cippe**  
Petite stèle funéraire ou votive ornée d'une inscription.
- \*Chemise**  
Ouvrage de maçonnerie servant à protéger un autre. Ici entoure et protège le château
- \*Échauguette**  
Guérite en pierre placée à l'angle d'une construction fortifiée, permettant d'en surveiller les abords
- \*Feudataire**  
Vassal possesseur d'un fief.
- \*Gisant**  
Statut d'un défunt représenté couché.
- \*Haubert**  
Longue cotte de mailles des hommes d'armes.
- \*Herse**  
Grille en fer coulissant dans les rainures latérales de portes d'un château-fort.
- \*Lices**  
Partie de défense et de circulation entre deux protections.
- \*Mâchicoulis**  
Ouverture pratiquée dans le sol d'un chemin de ronde en encorbellement pour le tir plongeant de défense.
- \*Mascaron**  
Masque sculpté qui décore ici les orifices d'une fontaine.
- \*Modillon**  
Ornement saillant régulièrement placé sous une corniche.
- \*Surcot**  
Robe du dessus portée par les hommes et les femmes.
- \*Vassal**  
Personne liée à un suzerain par obligation de foi et d'hommage
- \*Modillon**  
Ornement saillant régulièrement placé sous une corniche.
- \*Surcot**  
Robe du dessus portée par les hommes et les femmes.
- \*Vassal**  
Personne liée à un suzerain par obligation de foi et d'hommage

## Les Trencavel

Les Trencavel sont une dynastie célèbre dans l'histoire de la cité de Carcassonne entre le XI<sup>ème</sup> siècle et le XIII<sup>ème</sup> siècle.

Le premier Trencavel à diriger Carcassonne, Bernard Aton, hérite des biens de sa mère Ermengarde de Carcassonne, et de son père Raimon Bernard Trencavel. Il devient vicomte de Carcassonne, Béziers, Agde Razès, Albi et Nîmes.

Son petit-fils, Roger II, épouse Azalaïs, sœur du comte de Toulouse. Leur fils, Raimon Roger, défend la ville de Carcassonne lors du siège de 1209 par les armées de la Croisade. Fait prisonnier dans son palais à Carcassonne par Simon de Montfort, Raimon Roger meurt à l'âge de 24 ans.

Son fils, Raimon II, essaye en vain de reconquérir la Cité en 1240. Il cède ses droits héréditaires sur le vicomté de Carcassonne au Roi de France Louis IX.

La dynastie Trencavel s'éteint après 1269, date à laquelle Roger III Trencavel part et meurt en croisade.

## & OUVRAGES

### Jean-Pierre Panouillé

*La cité de Carcassonne*,  
coll. Itinéraires de patrimoines, éd. du  
Patrimoine, 1998

### Jean Guilaine et Daniel Fabre

(sous la direction de)  
*Histoire de Carcassonne*  
éd. Privat, 1990

### Jean Blanc, Claude-Marie Robion et Philippe Satgé

*La cité de Carcassonne, des pierres  
et des hommes*,  
éd. Jacques Grancher, 1999

## © CREDITS IMAGES

### 01. 04. 13. & 14. Laurent Gueneau

Centre des monuments nationaux

### 02. Reproduction Jean-Luc Paillé

Centre des monuments nationaux

### Plan page 3 et 4

Centre des monuments nationaux

### 03. Philippe Berthé

Centre des monuments nationaux

### 05. 06. 08. 15. & 18 Patrick Cadet

Centre des monuments nationaux

### 07. & 10. Geoffroy Mathieu

Centre des monuments nationaux

### 11. & 16. Alain Longchamp

Centre des monuments nationaux

### 9. 12. 20. & 22. Nastasia Kaynar

Centre des monuments nationaux

### 19. & 21. Catherine Jeanjean

Centre des monuments nationaux

## @ SITES INTERNET

[Château et remparts de la cité de  
Carcassonne](#)

Centre des monuments nationaux

## + DOSSIERS THEMATIQUES

+1 . page 07  
Eugène Viollet-le-Duc

+2 . page 11  
La peinture murale du donjon

## OUTILS D'EXPLOITATIONS

1 . page 07  
La légende de Dame Carcas

2 . page 11  
Les défenses de la porte Narbonnaise

3 . page 16  
Le système défensif du château

4 . page 16  
L'armement des chevaliers de la peinture murale du donjon du château comtal

4 . page 16  
L'armement des chevaliers de la peinture murale du donjon du château comtal

4 . page 16  
Etude d'œuvre, la fontaine d'ablution

## PISTES PEDAGOGIQUES

1 . page 07  
Éléments constitutifs du « château-fort »

2 . page 11  
L'urbanisme médiéval

3 . page 16  
L'organisation de la ville et des pouvoirs (évoquant de la société féodale royale)

4 . page 16  
La vie de Viollet-le-Duc à travers les périodes de l'histoire, du XIX<sup>e</sup> siècle, de la Restauration à la III<sup>e</sup> République

3 . page 16  
Lecture de paysage extra-muros

3 . page 16  
Etude de l'espace proche

3 . page 16  
Les systèmes défensifs et les stratégies offensives du siège

3 . page 16  
Le vent, l'énergie éolienne et les moulins

3 . page 16  
La conservation d'une collection

3 . page 16  
La représentation muséographique dans un monument

3 . page 16  
Chevalerie et liens vassaliques

Rédaction : service d'actions éducatives  
du Château et remparts de la cité de Carcassonne  
Centre des monuments nationaux  
Création graphique : studio lebleu

